Université de Fribourg, PLEMOS Lab
« Processus, Autorégulation & Apprentissage »

PLE MOS Lab Processes of learning, motivation and self-regulation
www.plemos.education

L'IA est inadaptée au métier d'enseignant

Nagalingam, N.

Dans Berger, J.-L., Jan, D. et da Silva, S. (dir.). (2026). *Mythologie pédagogique : l'intelligence artificielle en éducation*. Amazon Kindle Direct Publishing.

Editeur

Amazon Kindle Direct Publishing

URI

https://plemos.education/wp-content/uploads/mp2/mp2-09.pdf

Résumé

Ce chapitre questionne l'idée selon laquelle l'IA serait trop complexe pour les enseignant·e·s. Il montre que cette perception tient moins à la complexité technique réelle des outils qu'à des facteurs contextuels, institutionnels et sociaux. La littérature indique en effet que de nombreuses applications d'IA éducative passent par des interfaces intuitives et ne demandent pas de compétences avancées en programmation. La difficulté perçue s'explique donc surtout par un manque de formation, une littératie encore limitée et des contraintes organisationnelles importantes. À cela s'ajoutent des représentations sociales souvent réductrices ou anxiogènes de ces technologies. Le chapitre souligne aussi que l'IA transforme le travail enseignant, plutôt que de le complexifier uniquement sur le plan technique. Cette évolution peut entraîner des résistances, liées à la redéfinition des pratiques professionnelles. Enfin, ce mythe a des effets concrets : il freine l'usage des outils et limite leur potentiel pédagogique. On peut donc comprendre la complexité de l'IA comme une construction sociale et contextuelle, et non comme une propriété intrinsèque des technologies.

Citer ce chapitre

Nagalingam, N. (2026). L'IA est inadaptée au métier d'enseignant. Dans J.-L. Berger, D. Jan et S. da Silva (dir.), *Mythologie pédagogique : l'intelligence artificielle en éducation* (p. 86-95). Amazon Kindle Direct Publishing. https://plemos.education/wp-content/uploads/mp2/mp2-09.pdf

Mythologie pédagogique

l'intelligence artificielle en éducation

Sous la direction de Jean-Louis Berger, David Jan et Sara da Silva

Mythologie pédagogique :

l'intelligence artificielle en éducation

Sous la direction de
Jean-Louis Berger, David Jan et Sara da Silva

© 2026, Jean-Louis Berger, David Jan et Sara da Silva

Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution, Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International (CC BY-NC 4.0). Cette licence autorise le partage et l'adaptation de l'ouvrage à des fins non commerciales, à condition d'en créditer les auteurs. https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/deed.fr

ISBN : 9798175269940
Couverture : David Jan
Révision des textes et contrôle de la qualité scientifique : Jean-Louis Berger et Sara da Silva
Mise en page : Sara da Silva
Publication: Amazon Kindle Direct Publishing (KDP)
Contact : info@plemos.education

PLE MOS Lab
Processes of learning, motivation and self-regulation
www.plemos.education

Comment citer cet ouvrage

Berger, J.-L., Jan, D., & Da Silva, S. (2026). *Mythologie pédagogique : l'intelligence artificielle en éducation*. Amazon Kindle Direct Publishing.

Remerciements

Les étudiantes et les étudiants qui ont rédigé les chapitres composant cet ouvrage, dont le travail témoigne d'un engagement rigoureux et d'une contribution substantielle à la réflexion qui y est développée.

Sarah Chardonnens, Pierre-François Coen et Lionel Alvarez pour leurs chapitres de discussion, qui reflètent avec justesse la profondeur de leur expertise respective et qui constituent un apport précieux à l'ensemble de l'ouvrage.

Gibreel Mursal pour la relecture linguistique attentive de cet ouvrage ainsi que pour le soin apporté à sa correction.

Table des matières

Introduction
De l'importance de discuter de l'IA en éducation sous forme de mythes 1
Par Jean-Louis Berger, David Jan et Sara da Silva

SECTION 1
MYTHES PÉDAGOGIQUES

Chapitre 1
L'IA va remplacer les enseignant·e·s 13
Par Albane Davron et Sandy Lafosse

Chapitre 2
L'IA favorise la réflexion autonome de l'apprenant·e 24
Par Samuel Favez

Chapitre 3
L'IA est un juge impartial de la performance académique 35
Par Oriane Richard et Paulina Havran

Chapitre 4
L'IA supprime la créativité des élèves 46
Par Julien Grange et Gibreel Mursal

Chapitre 5
L'IA déshumanise l'éducation 56
Par Tiffany Fumeaux et Léa Zürcher

Chapitre 6
L'IA motive les élèves à apprendre 66
Par Giorgia Casoli et Aurélie Brodard

Chapitre 7
L'IA comprend les émotions des élèves 75
Par Léa Bou Chacra et Florent Droël

Chapitre 8
L'IA est inadaptée au métier d'enseignant 86
Par Nathan Nagalingam

SECTION 2

DISCUTANT·E·S

CHAPITRE 9
L'IA en éducation : prendre les mythes au sérieux pour mieux les dépasser 97
PAR SARAH CHARDONNENS LEHMANN

CHAPITRE 10
Le/la colocataire docile 105
PAR PIERRE-FRANÇOIS COEN

CHAPITRE 11
L'urgence de dépasser le technocentrisme 114
PAR LIONEL ALVAREZ

Glossaire 122

Chapitre 8

L'IA est inadaptée au métier d'enseignant

Nathan Nagalingam

Résumé

Ce chapitre questionne l'idée selon laquelle l'IA serait trop complexe pour les enseignant·e·s. Il montre que cette perception tient moins à la complexité technique réelle des outils qu'à des facteurs contextuels, institutionnels et sociaux. La littérature indique en effet que de nombreuses applications d'IA éducative passent par des interfaces intuitives et ne demandent pas de compétences avancées en programmation. La difficulté perçue s'explique donc surtout par un manque de formation, une littératie encore limitée et des contraintes organisationnelles importantes. À cela s'ajoutent des représentations sociales souvent réductrices ou anxiogènes de ces technologies. Le chapitre souligne aussi que l'IA transforme le travail enseignant, plutôt que de le complexifier uniquement sur le plan technique. Cette évolution peut entraîner des résistances, liées à la redéfinition des pratiques professionnelles. Enfin, ce mythe a des effets concrets : il freine l'usage des outils et limite leur potentiel pédagogique. On peut donc comprendre la complexité de l'IA comme une construction sociale et contextuelle, et non comme une propriété intrinsèque des technologies.

Description du mythe

Dans le champ éducatif, l'IA est souvent perçue comme complexe, ce qui freine son appropriation par les enseignant·e·s. L'idée selon laquelle l'IA est trop compliquée d'utilisation pour les enseignant·e·s repose sur l'hypothèse qu'elle exigerait des compétences techniques avancées, voire une expertise en programmation ou en sciences des données. Cette représentation a tendance à réserver l'IA aux expert·e·s et à l'éloigner des réalités du terrain éducatif.

Ce mythe circule à la fois dans les discours sociaux, médiatiques et professionnels. Il se manifeste notamment à travers les perceptions exprimées par certain·e·s enseignant·e·s, qui peuvent anticiper des difficultés importantes avant même

d'avoir expérimenté ces outils (Alwaqdani, 2025; Celik et al., 2022; Crompton et al., 2024). L'IA est ainsi fréquemment appréhendée comme une « boîte noire », dont les mécanismes de fonctionnement apparaissent opaques, ce qui renforce un sentiment de perte de contrôle et une distance vis-à-vis de la technologie (Feldman-Maggor et al., 2025). Cette complexité perçue ne se limite donc pas aux caractéristiques techniques des outils : elle relève également des représentations sociales qui les entourent, au point de laisser penser que leur intégration dans les pratiques pédagogiques ordinaires serait à la fois difficile et peu réaliste sans formation spécialisée.

Pour quelles raisons ce mythe existe-t-il ?

Ce mythe s'explique par des facteurs individuels, institutionnels et technologiques. Selon les revues systématiques de Ali et al. (2024), Crompton et al. (2024), ainsi que l'étude de Filiz et al. (2025) par questionnaire auprès d'enseignant·e·s du primaire et du secondaire, le premier élément central réside dans le manque de formation des enseignant·e·s à l'IA, ce qui limite leur compréhension des outils et alimente un sentiment d'incompétence face à leur utilisation. Ce déficit s'inscrit plus largement dans une littératie en IA[11] encore faible, tant dans la formation initiale que dans la formation continue.

Les contraintes organisationnelles jouent aussi un rôle important. Le manque de temps, la charge de travail élevée ou encore l'absence de soutien institutionnel contribuent à renforcer l'idée que ces outils sont difficiles à s'approprier. De plus, il existe des représentations sociales de l'IA souvent associée à une technologie complexe et opaque. Des préoccupations éthiques, comme la protection des données ou la fiabilité des contenus peuvent également accentuer les réticences.

Enfin, ce mythe est entretenu par un décalage entre les discours sur l'IA parfois très technicisés ou relayés de manière alarmiste, et les usages réels généralement plus accessibles. L'ensemble de ces facteurs contribue ainsi à construire et maintenir la perception d'une IA difficilement utilisable dans le contexte éducatif.

Pourquoi ce mythe est-il erroné ?

Bien que l'idée selon laquelle l'IA serait trop complexe pour les enseignant·e soit largement répandue, les résultats des recherches en éducation ne le confirment pas.

[11] La littératie en IA désigne la capacité à comprendre, à évaluer de façon critique et à utiliser judicieusement les outils d'intelligence artificielle dans un contexte professionnel, au-delà de la seule maîtrise technique.

En réalité, les difficultés associées à l'usage de l'IA dans le milieu éducatif ne relèvent pas principalement de sa complexité technique intrinsèque, mais d'un ensemble de facteurs contextuels liés à la formation, aux conditions de travail et aux représentations sociales de ces technologies. La complexité attribuée à l'IA apparaît davantage comme une construction sociale et institutionnelle qu'une caractéristique propre des outils eux-mêmes.

Une complexité technique souvent surestimée

L'un des premiers éléments permettant de déconstruire ce mythe concerne la nature même des outils d'IA actuellement utilisés en éducation. Contrairement à l'image d'une technologie nécessitant des compétences avancées en programmation ou en science des données, de nombreuses IA proposent des interfaces accessibles, souvent fondées sur le langage naturel.

Les travaux de Celik et al. (2022), une revue systématique de la littérature portant sur des études menées principalement en contexte K-12 [12] et enseignement supérieur, montrent que plusieurs applications d'IA éducative (par exemple des systèmes de génération de contenus ou d'assistance à la correction) sont conçues pour être utilisées sans expertise technique spécifique. Les études recensées dans cette revue proviennent de contextes scolaires variés (États-Unis, Europe et Asie) et décrivent des usages majoritairement centrés sur le soutien à l'enseignement plutôt que sur la programmation ou le développement technique. Elles soutiennent notamment des tâches comme la génération de contenus pédagogiques, la correction automatisée ou encore la planification de séquences d'enseignement. De manière similaire, Xiaoyu et al. (2025), à travers une revue systématique d'études empiriques publiées entre 2022 et 2024, analysent des usages de l'IA en éducation, principalement dans l'enseignement supérieur et secondaire. Ils montrent que les usages les plus fréquents, observés dans des contextes d'enseignement variés, concernent l'assistance à la rédaction, la génération de supports pédagogiques et le feedback automatisé avec une forte prédominance de dispositifs exploratoires ou pilotes. Ces résultats vont dans le même sens : la complexité technique de l'IA est souvent surestimée dans les représentations initiales.

Dans la pratique, l'utilisation de ces outils ne nécessite pas forcément des compétences techniques avancées. Elle repose davantage sur une compréhension

[12] K-12 désigne, dans les systèmes éducatifs nord-américains, l'ensemble du parcours scolaire de la maternelle (kindergarten) à la fin du secondaire (12e année), soit l'équivalent de la scolarité obligatoire avant les études supérieures.

fonctionnelle des usages pédagogiques. Par ailleurs, l'interaction avec l'IA passe de plus en plus par des interfaces intuitives, contribuant à réduire de manière significative la barrière technique d'entrée.

Transformation du travail enseignant

Un élément essentiel pour comprendre pourquoi le mythe de la complexité est erroné réside dans le fait que l'IA ne constitue pas uniquement un outil technique, mais participe à une transformation plus large du travail enseignant. Plusieurs travaux soulignent que l'IA s'inscrit dans une évolution des pratiques éducatives qui dépasse la simple automatisation de tâches isolées. Selon Huang et al. (2021), l'IA en éducation ne se limite pas à soutenir l'apprentissage des élèves, mais transforme également les processus d'enseignement, notamment à travers l'analyse des données d'apprentissage, l'aide à la prise de décision pédagogique et la personnalisation des parcours. Dans cette perspective, l'IA devient un outil d'aide à la conception pédagogique plutôt qu'un simple instrument technique.

De manière complémentaire, Celik et al. (2022) rapportent que l'IA permet de soutenir les enseignant·e·s dans des tâches telles que la planification des cours, la génération de contenus pédagogiques ou encore l'évaluation formative. Xiaoyu et al. (2025) confirment cette tendance en identifiant plusieurs usages dominants de l'IA en contexte éducatif, notamment l'assistance à la rédaction, le tutorat intelligent ou le feedback rapide ce qui transforme progressivement le métier. L'enseignant·e n'est pas remplacé·e par l'IA, mais voit certaines tâches routinières partiellement automatisées, ce qui peut libérer du temps pour des activités à plus forte valeur pédagogique, comme l'accompagnement individualisé ou la conception de dispositifs d'apprentissage. Huang et al. (2021) soulignent ainsi un déplacement du rôle enseignant vers une fonction de médiation et de conception pédagogique. Cependant, cette transformation peut également être perçue comme déstabilisante, dans la mesure où elle modifie les repères professionnels traditionnels. Ce n'est donc pas la complexité technique de l'IA qui constitue la difficulté principale, mais plutôt la recomposition du métier d'enseignant·e qu'elle entraîne, ainsi que l'adaptation progressive des pratiques.

La complexité comme effet de contexte et non comme propriété de l'outil

Si l'IA apparaît complexe pour les plus nombreux, cette vision est largement liée au contexte dans lequel elle est introduite plutôt qu'à ses caractéristiques intrinsèques. Plusieurs études montrent ainsi que les difficultés rencontrées sont principalement organisationnelles et institutionnelles. Filiz et al. (2025) s'appuient sur une étude quantitative par questionnaire administré à des enseignants du

primaire et du secondaire, visant à identifier les facteurs influençant l'intégration de l'IA dans les pratiques éducatives. Les résultats montrent que le temps, la charge de travail et le manque de soutien institutionnel sont des prédicteurs significatifs de la faible adoption de ces outils.

Par ailleurs, Crompton et al. (2024) réalisent une revue systématique de la littérature sur les usages et défis de l'IA en éducation K-12. Leur analyse met en évidence que les obstacles les plus fréquemment rapportés dans les études empiriques concernent le manque de formation, le manque de ressources et l'absence de cadre institutionnel clair. Ainsi, la complexité attribuée à l'IA ne dépend pas uniquement de la technologie elle-même. Elle s'explique aussi par les conditions dans lesquelles elle est introduite et mobilisée au sein des systèmes éducatifs.

Le rôle central de la formation et de la littératie en IA

Un facteur déterminant dans la perception de complexité réside dans le manque de formation des enseignant·e·s à l'IA. Plusieurs études soulignent que ce déficit alimente fortement le sentiment de difficulté et d'insécurité face à ces outils (Ali et al., 2024; Crompton et al., 2024; Filiz et al., 2025).

Ce manque de formation s'inscrit dans un enjeu plus large de développement de la littératie en IA chez les enseignant·e·s. La littératie ne se limite pas à des compétences techniques, mais englobe la capacité à comprendre, évaluer et utiliser de manière critique ces technologies dans un contexte professionnel. Sperling et al. (2024) ont réalisé une scoping review[13] permettant de cartographier les thèmes émergents dans la recherche de la littérature internationale sur la littératie en IA dans la formation des enseignant·e·s. Les auteurs montrent que la littératie en IA est encore peu définie de manière standardisée dans les programmes de formation initiale et continue. En conséquence, la perception de complexité peut être interprétée comme un effet direct d'un manque de familiarité plutôt que comme une caractéristique objective des outils. Plus les enseignant·e·s développent une compréhension fonctionnelle de l'IA, plus celle-ci tend à être perçue comme accessible et utilisable dans leur pratique professionnelle.

Facteurs individuels (âge, genre, discipline)

La perception de la complexité de l'IA ne dépend pas uniquement des caractéristiques des outils ou du contexte institutionnel, mais peut également

[13] Ce type de revue ne produit pas de résultats empiriques originaux mais permet de cartographier les thèmes émergents dans la recherche.

varier selon certains facteurs individuels tels que l'expérience, la familiarité technologique ou encore certaines variables sociodémographiques. Toutefois, les recherches constatent que ces effets restent nuancés et non déterminants. Filiz et al. (2025) soulignent que la perception de difficulté liée à l'IA est principalement expliquée par des facteurs contextuels et de formation, plutôt que par des caractéristiques individuelles fixes. Zhang et al. (2023) mènent une étude quantitative fondée sur un questionnaire administré à des futur·e·s enseignant·e·s, analysée à l'aide d'un modèle multigroupe.[14] L'échantillon comprend plusieurs centaines de participant·e·s issu·e·s de programmes de formation enseignante en Allemagne. Leurs résultats montrent que les femmes ressentent davantage d'anxiété face à l'IA et un plaisir d'utilisation plus faible alors que les hommes attestent d'une plus grande familiarité technique. Les auteurs précisent toutefois que ces différences ne sont pas systématiques : dans de nombreuses études, aucune différence globale significative n'est observée entre les genres quant à l'acceptation de l'IA.

En revanche, des nuances apparaissent de manière plus constante, notamment une anxiété légèrement plus élevée chez les femmes et une plus grande familiarité technique déclarée chez les hommes (Zhang et al., 2023). Ces résultats suggèrent que la perception de complexité peut être influencée par des dimensions affectives, telles que l'anxiété ou la confiance, mais aussi par les trajectoires de socialisation technologique.

Ainsi, il semble important de ne pas essentialiser ces différences individuelles. En effet, la perception de complexité ne peut pas être réduite à des caractéristiques personnelles stables, mais doit être comprise comme le résultat d'interactions entre facteurs individuels, expériences de formation et contextes d'usage.

Des représentations sociales et des craintes associées à l'IA

Au-delà des aspects techniques et organisationnels, les représentations sociales jouent également un rôle important dans la construction du mythe de la complexité : L'IA est souvent associée à une technologie opaque, difficile à comprendre, voire menaçante pour certaines pratiques professionnelles. Ces représentations peuvent être renforcées par des discours médiatiques parfois alarmistes ou technicisés, qui contribuent à éloigner l'IA des réalités du terrain éducatif. Alwaqdani (2025) réalise une étude empirique par questionnaire auprès

[14] Un modèle multigroupe est une méthode statistique qui permet de comparer les relations entre plusieurs variables selon différents sous-groupes de répondant·e·s (ici, les femmes et les hommes), afin de vérifier si ces relations sont similaires ou diffèrent d'un groupe à l'autre.

d'enseignant·e·s du primaire et du secondaire en Arabie Saoudite, visant à analyser leurs perceptions des outils d'IA en éducation. L'étude met en évidence la coexistence de perceptions favorables, telles que le gain de temps et le soutien pédagogique, et de préoccupations liées à la fiabilité des outils ou à une éventuelle perte de contrôle, lesquelles corrèlent avec les intentions d'usage. Ces représentations peuvent conduire à une forme d'autocensure avant même toute expérimentation concrète. Certains enseignant·e·s anticipent ainsi des difficultés d'utilisation et renoncent à recourir à ces outils. La complexité de l'IA apparaît alors comme une construction anticipée, façonnée par les perceptions des utilisateurs et susceptible d'orienter les pratiques avant même toute expérience effective.

Une tension entre perception et usages réels

Un élément central pour déconstruire ce mythe réside dans le décalage entre la perception de l'IA et ses usages effectifs dans les pratiques éducatives. Dans la pratique, l'IA est surtout mobilisée comme un outil d'assistance : elle sert à préparer des cours, générer des supports pédagogiques ou proposer du feedback, des usages qui relèvent davantage du soutien que d'une expertise technique avancée. Ce décalage entre perception et expérience réelle est documenté empiriquement : des recherches menées auprès d'enseignant·e·s ayant expérimenté des outils d'IA montrent que les anticipations de difficulté diminuent après une première utilisation guidée, tandis que les perceptions d'utilité augmentent (Riahi et al., 2026).

En définitive, les recherches montrent que la complexité associée à l'IA dans le milieu éducatif ne peut pas être considérée comme une caractéristique propre des outils. Elle découle plutôt d'un ensemble de facteurs interconnectés, comme le manque de formation, les contraintes organisationnelles, les représentations sociales et un niveau encore limité de littératie en IA. Ainsi, l'IA apparaît comme une technologie dont la difficulté dépend fortement des conditions de son appropriation. L'enjeu n'est pas de simplifier la technologie elle-même, mais plutôt de mieux accompagner les enseignant·e·s dans sa compréhension et son intégration.

Quels sont les problèmes engendrés par ce mythe ?

Au-delà d'une simple représentation erronée, ce mythe produit des effets concrets sur les pratiques éducatives et sur les dynamiques d'innovation dans le champ scolaire. Un premier enjeu concerne le frein à l'appropriation : en anticipant une forte complexité, certain·e·s enseignant·e·s renoncent à explorer ces outils ou

limitent leurs expérimentations, ralentissant ainsi l'intégration de l'IA dans l'enseignement, même lorsque les outils sont accessibles et potentiellement utiles. Ce phénomène est d'autant plus problématique que l'IA peut soutenir plusieurs tâches pédagogiques, comme la préparation de cours ou la différenciation des apprentissages. (Celik et al., 2022).

Un deuxième enjeu concerne le renforcement des inégalités entre enseignant·e·s et établissements. Les contextes disposant de davantage de ressources, de formation ou de soutien institutionnel sont généralement plus à même de développer des usages de l'IA ; à l'inverse, l'adoption de ces outils demeure nettement plus faible et plus inégale là où ce soutien fait défaut (Kaufman et al., 2025). Le mythe de la complexité risque ainsi d'accentuer des écarts déjà existants dans l'accès aux innovations éducatives. Par ailleurs, en associant l'IA à une compétence technique réservée à des expert·e·s, ce mythe peut renforcer chez certain·e·s enseignant·e·s un sentiment de distance, voire d'incompétence, à l'égard de ces outils. Cette forme de disqualification symbolique, où des professionnel·le·s se sentent moins légitimes à intégrer l'IA dans leur pratique, peut à son tour fragiliser leur identité professionnelle et freiner leur développement (Lan, 2024).

Enfin, ce mythe peut conduire à une sous-exploitation du potentiel pédagogique de l'IA. Alors que plusieurs recherches montrent que ces outils peuvent soutenir la planification, le feedback ou la personnalisation des apprentissages (Xiaoyu et al., 2025), leur inutilisation ou usage limité empêcheraient d'en bénéficier. Cela ralentirait certaines évolutions pédagogiques et limiterait les possibilités d'innovation dans l'enseignement. Ainsi, au-delà d'une simple erreur de perception, le mythe de la complexité produit des effets réels sur les pratiques éducatives, les inégalités professionnelles et les dynamiques d'innovation dans le champ scolaire.

Pistes de réflexion pour contrer le mythe et pour l'explorer

Pour dépasser le mythe selon lequel l'IA serait trop complexe pour les enseignant·e·s, plusieurs leviers peuvent être envisagés au niveau de la formation, des institutions et de la recherche.

Un premier axe concerne le développement de la formation initiale et continue. Les travaux récents indiquent que la perception de complexité est fortement liée à un manque de familiarité avec les outils (Ali et al., 2024; Filiz et al., 2025). Il apparaît donc essentiel de proposer des dispositifs de formation centrés sur des usages concrets de l'IA en contexte scolaire, plutôt que sur des aspects uniquement

techniques. Ceci renforcerait la littératie en IA (Sperling et al., 2024) et favoriserait une appropriation progressive et critique des outils.

Un deuxième levier concerne le soutien institutionnel. En effet, l'intégration de l'IA ne peut pas reposer uniquement sur les enseignant·e·s à titre individuel. Elle demande du temps, des ressources, ainsi qu'un cadre d'utilisation clair. La mise à disposition d'outils adaptés au contexte éducatif, combinée à un accompagnement des pratiques d'expérimentation peut contribuer à réduire le sentiment de complexité perçue.

Sur le plan de la recherche, il serait également pertinent d'approfondir l'analyse des facteurs d'appropriation différenciés. Cela inclut notamment les trajectoires professionnelles, les disciplines enseignées ou encore les expériences antérieures avec les technologies numériques. Une telle approche permettrait de mieux comprendre pourquoi certain·e·s enseignant·e·s s'approprient rapidement l'IA, tandis que d'autres rencontrent plus de difficultés. Ainsi, la remise en question de ce mythe ne passe pas seulement par une simplification des outils, elle implique également un travail conjoint sur la formation, l'accompagnement et une compréhension plus fine des conditions d'appropriation.

Références

Ali, O., Murray, P. A., Momin, M., Dwivedi, Y. K. et Malik, T. (2024). The effects of artificial intelligence applications in educational settings: Challenges and strategies. Technological Forecasting and Social Change, 199, 123076. https://doi.org/10.1016/j.techfore.2023.123076

Alwaqdani, M. (2025). Investigating teachers' perceptions of artificial intelligence tools in education: potential and difficulties. Education and Information Technologies, 30(3), 2737-2755. https://doi.org/10.1007/s10639-024-12903-9

Celik, I., Dindar, M., Muukkonen, H. et Järvelä, S. (2022). The Promises and Challenges of Artificial Intelligence for Teachers: a Systematic Review of Research. TechTrends, 66(4), 616-630. https://doi.org/10.1007/s11528-022-00715-y

Crompton, H., Jones, M. V. et Burke, D. (2024). Affordances and challenges of artificial intelligence in K-12 education: a systematic review. Journal of Research on Technology in Education, 56(3), 248-268. https://doi.org/10.1080/15391523.2022.2121344

Feldman-Maggor, Y., Cukurova, M., Kent, C. et Alexandron, G. (2025). The impact of explainable AI on teachers' trust and acceptance of AI EdTech recommendations: The power of domain-specific explanations. International Journal of Artificial Intelligence in Education, 35, 2889–2922. https://doi.org/10.1007/s40593-025-00486-6

Filiz, O., Kaya, M. H. et Adiguzel, T. (2025). Teachers and AI: Understanding the factors influencing AI integration in K-12 education. Education and Information Technologies, 30(13), 17931-17967. https://doi.org/10.1007/s10639-025-13463-2

Huang, J., Saleh, S. et Liu, Y. (2021). A Review on Artificial Intelligence in Education. Academic Journal of Interdisciplinary Studies, 10(3), 206. https://doi.org/10.36941/ajis-2021-0077

Kaufman, J. H., Woo, A., Eagan, J., Lee, S. et Kassan, E. B. (2025). Uneven adoption of artificial intelligence tools among U.S. teachers and principals in the 2023–2024 school year (Report No. RR-A134-25). RAND Corporation. https://www.rand.org/pubs/research_reports/RRA134-25.html

Lan, Y. (2024). Through tensions to identity-based motivations: Exploring teacher professional identity in Artificial Intelligence-enhanced teacher training. Teaching and Teacher Education, 151, 104736. https://doi.org/10.1016/j.tate.2024.104736

Riahi, B., Patukale, S., Niranjan, J., Koneru, Y., Barnes, T. et Cateté, V. (2026). AI-generated rubric interfaces: K-12 teachers' perceptions and practices. arXiv. https://arxiv.org/abs/2603.10773

Sperling, K., Stenberg, C.-J., McGrath, C., Åkerfeldt, A., Heintz, F. et Stenliden, L. (2024). In search of artificial intelligence (AI) literacy in teacher education: A scoping review. Computers and Education Open, 6, 100169. https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.caeo.2024.100169

Xiaoyu, W., Zainuddin, Z. et Hai Leng, C. (2025). Generative artificial intelligence in pedagogical practices: a systematic review of empirical studies (2022–2024). Cogent Education, 12(1), 2485499. https://doi.org/10.1080/2331186X.2025.2485499

Zhang, C., Schießl, J., Plößl, L., Hofmann, F. et Gläser-Zikuda, M. (2023). Acceptance of artificial intelligence among pre-service teachers: a multigroup analysis. International Journal of Educational Technology in Higher Education, 20(1), 49. https://doi.org/10.1186/s41239-023-00420-7

Dans la continuité du premier volume de la série « Mythologie pédagogique », cet ouvrage collectif poursuit son travail d'analyse critique des idées reçues en portant cette fois son regard sur les fascinations, craintes et promesses associées à l'intelligence artificielle en éducation.

Au travers de 11 chapitres, l'ouvrage explore des enjeux essentiels tels que le remplacement supposé des enseignantes et enseignants, l'impact de l'IA sur la créativité et l'autonomie des élèves, ou encore les capacités d'évaluation de l'IA et de prise en compte des émotions.

L'ouvrage s'appuie sur une démarche fondée sur des travaux scientifiques. Fruit des travaux d'étudiantes et étudiants de Master en sciences de l'éducation à l'Université de Fribourg, chaque chapitre a parcouru un protocole rigoureux de relecture et de révision par les pairs. Cette dynamique scientifique est enrichie par les contributions de trois spécialistes en sciences de l'éducation et de la formation, qui apportent des éclairages complémentaires sur ces enjeux.

Loin de l'enthousiasme aveugle et des discours alarmistes, ce second volume de la série « Mythologie pédagogique » offre aux équipes éducatives, aux chercheurs et chercheuses ainsi qu'aux étudiants et étudiantes des repères solides pour penser l'apprentissage à l'ère de l'intelligence artificielle avec recul et discernement.

PLE MOS Lab
Processes of learning, motivation and self-regulation
www.plemos.education

9 798175 269940